



# Au cœur de la foi

## Le courage d'une mission, le sens d'une « démission »

« Je suis parvenu à la certitude que mes forces, en raison de l'avancement de mon âge, ne sont plus aptes à exercer adéquatement le ministère pétrinien. Je suis bien conscient que ce ministère, de par son essence spirituelle, doit être accompli non seulement par les œuvres et par la parole, mais aussi, et pas moins, par la souffrance et par la prière. Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, sujet à de rapides changements et agité par des questions de grande importance pour la vie de la foi, pour gouverner la barque de saint Pierre et annoncer l'Évangile, la vigueur du corps et de l'esprit est aussi nécessaire, vigueur qui, ces derniers mois, s'est amoindrie en moi d'une telle manière que je dois reconnaître mon incapacité à bien administrer le ministère qui m'a été confié. C'est pourquoi, bien conscient de la gravité de cet acte, en pleine liberté, je déclare renoncer au ministère d'Évêque de Rome. »

Benoît XVI, le 11 février 2013

### L'hommage de Mgr Charles Morerod

Je commence par un souvenir personnel. Lorsque le pape Benoît XVI a fait un sermon à la messe avec la Commission Théologique Internationale, tous se sont fait la même réflexion: la vie de théologien lui manque... Dans ce sermon du 1<sup>er</sup> décembre 2009 il commence par une observation: « Nous avons entendu que le Seigneur loue le Père, car il a caché le grand mystère du Fils, le mystère trinitaire, le mystère christologique, aux sages, aux savants – ceux-ci ne l'ont pas reconnu –, mais il l'a révélé aux petits [...] à ceux qui ne sont pas savants, qui n'ont pas une grande culture. » Cela lui suggère une question, à laquelle il répond: « de tout cela naît la question: pourquoi en est-il ainsi? Le christianisme est-il la religion des sots, des personnes sans culture, non formées? La foi s'éteint-elle là où la raison se réveille? Comment cela s'explique-t-il? Peut-être devons-nous

encore une fois regarder l'histoire. Ce que Jésus a dit, ce que l'on peut observer au cours de tous les siècles, reste vrai. Mais il y a toutefois une "espèce" de petits qui sont également savants. » Cela en dit long sur celui qui parle: il est allergique aux vaines prétentions, à la vaine gloire, et notamment au mépris de certains intellectuels. La vie chrétienne est humilité face à la vérité, mais justement à cause de cela elle doit valoriser la raison.

La première encyclique d'un pape est programmatique, non seulement parce que c'est la première mais aussi parce que son auteur n'est pas sûr qu'il y en aura d'autres. L'encyclique *Deus caritas est*, publiée le jour de Noël 2005, donne le ton dès le début: « A l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. Dans son Évangile, Jean avait exprimé cet événement par ces mots: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique: ainsi tout homme qui croit en lui [...] obtiendra la vie éternelle" (3, 16). » Le point de départ de la vie chrétienne, pour nous comme pour les premiers disciples, c'est la rencontre avec Jésus-Christ. De là découle le reste, et le Pape s'est mis au service de cette rencontre.

+ Mgr Charles Morerod





# Au service de la foi

Continuer de réaliser les intuitions de Vatican II, cinquante ans après le dernier Concile, pour une annonce crédible de l'Évangile dans le monde contemporain, et relever le défi hérité déjà de Jean-Paul II d'une « nouvelle évangélisation, nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes et dans son expression », tel pourrait être le principal héritage de Benoît XVI

## De puissantes encycliques

Benoît XVI a surtout marqué par ses puissantes Encycliques sur l'amour de Dieu et des hommes (« Dieu est amour »), sur l'espérance pour notre temps (« Sauvés en espérance ») et sur la justice sociale au cœur de la mondialisation (« L'amour dans la vérité »). Son Exhortation sur la place de la Parole de Dieu dans la vie de l'Église et ses Catéchèses sur l'importance de la vie spirituelle au cœur du monde ont rejoint beaucoup de catholiques.



Un homme de l'écrit



JMJ de Sydney, 2008

## Communiquer à tous

Même s'il n'avait pas le même charisme que son prédécesseur, il a poursuivi la même ligne que lui dans l'encouragement aux nouvelles technologies de la communication (cf. ses récents tweets), le dialogue interreligieux (cf. sa visite symbolique à la mosquée d'Istanbul), ses appels répétés pour la paix et son attention pour les jeunes (cf. « Youcat », le catéchisme pour les jeunes et les Journées mondiales de la jeunesse).

## Des combats

En tant qu'autorité morale, il a lutté avec fermeté contre les scandales de pédophilie et les dérives de certaines congrégations (cf. la mise à pied du fondateur des « Légionnaires du Christ »).



Synagogue de Cologne, 2005

## Des attentes

Il a parfois déçu par sa réticence à mettre en œuvre plusieurs réformes attendues par le peuple de Dieu (comme pour le statut des personnes divorcées-remariées) et par la préoccupation plus marquée pour la frange « traditionaliste » (rapprochement avec Ecône et élargissement de la « forme extraordinaire » de la messe en latin) ainsi que pour certaines propositions plus provocantes (comme ordonner prêtres des hommes mariés là où les communautés sont privées d'eucharistie).



ONU, 2008

## A la Curie

Il a donné parfois l'impression de ne pas toujours pouvoir maîtriser la situation dans les dédales de la Curie romaine (cf. l'affaire dite « Vatileaks ») et a interpellé par quelques nominations d'évêques.



Voyage au Portugal, 2010

## Revenir à l'essentiel

Je retiendrai enfin l'un de ses derniers gestes: décréter pour 2013 une « année de la foi », c'est-à-dire l'occasion pour tous les chercheurs de sens de se poser des questions existentielles autour de la figure du Christ et de revenir à l'essentiel. Et la création du dicastère pour la nouvelle évangélisation.



Avec la Garde suisse

Abbé François-Xavier Amherdt, Fribourg

## Appliquer le Concile

Il faut lire la décision de notre Saint-Père dans le contexte de l'Année de la Foi et de la lecture en continuité qu'il a voulu donner de Vatican II. En relisant sa déclaration, une phrase me frappe particulièrement: il y parle du « monde d'aujourd'hui sujet à de rapides changements et agité par des questions de grande importance pour la vie de la Foi ». Ces quelques mots traduisent parfaitement la pensée du théologien que je connais depuis 1978. On est resté à des applications structurelles du Concile, alors qu'il s'agit maintenant de l'appliquer sur le plan surnaturel, sur le plan de la foi. Son geste est un signe de plus inscrit dans ce processus.



Cardinal Henri Schwery, Sion

## A l'écoute des familles



Deux images nous viennent en mémoire. Tout d'abord, Benoît XVI adorant le Saint Sacrement lors de ses premières JMJ à Cologne en 2005 et rappelant que « l'adoration n'est pas un luxe, mais une priorité ». Ensuite, la veillée lors de la rencontre mondiale des familles à Milan en 2012: bouleversant, ce Pape âgé, à l'écoute de ces familles lui

confiant leurs difficultés et prenant sur ses genoux, comme un grand-papa, cette petite Vietnamiennne de 7 ans qui lui présente sa famille.

Ces deux exemples nous permettent de tirer un bref portrait de Benoît XVI: humble dans sa manière d'être, mais fort dans la Foi. S'il renonce à son ministère d'Évêque de Rome successeur de Pierre, il restera présent dans nos cœurs comme un grand témoin de la Foi, de l'Espérance et de la Charité. Un exemple à suivre.

Jean-Gabriel et Dominique Tornay, Colombier (NE)

## Etre un pasteur

On aurait dû être attentifs aux premiers mots prononcés par Benoît XVI en avril 2005: « Je suis le simple et humble travailleur dans la vigne du Seigneur. » Ce n'était pas une figure de style, toute sa vie de pape, Benoît XVI va se considérer comme le simple et humble ouvrier, au service de l'Église et du Christ. Dans son homélie d'intronisation, deux mots reviennent: unité de l'Église et Vatican II, sa « boussole ». Tout son pontificat peut se lire à travers ces expressions, auxquelles il convient d'ajouter le mot « joie ». Parlant de saint Augustin, Benoît XVI s'est peut-être aussi décrit: « Il ne se sentait pas appelé à la vie pastorale, mais il comprit ensuite que l'appel de Dieu était celui d'être un pasteur parmi les autres, en offrant ainsi le don de la vérité aux autres. »



Laurent Passer, Fribourg

## Un bel acte d'humilité

Benoît XVI réalise ce que personne – ou presque – n'attendait de lui: il entre dans la modernité par la porte de la fragilité. Ce Pape, somme toute « traditionnel », aurait pu comme ses prédécesseurs, notamment Jean-Paul II, se plier aux lois de la nature jusqu'à son dernier souffle. Il a pris les devants. Il lui faut sans doute beaucoup d'humilité, comme à chaque personne pourvue d'un pouvoir quasi divin! Benoît XVI n'est pas « détrôné », il n'a pas échoué dans sa mission, il l'a portée jusqu'aux limites de ses forces. Même les observateurs critiques à l'égard de la théologie de Joseph Ratzinger reconnaissent la dignité d'une décision dont ils mesurent le poids et la portée. Avec ce départ volontaire à la « retraite » (relative!), comme pour la majorité des êtres humains, Benoît XVI rentre dans le rang, certes, mais redonne du crédit à la grande « machine » du Vatican, qui en devient plus humaine, plus vraie, et je dirais même: plus chrétienne. Rendons grâce à Joseph Ratzinger d'assumer ce que fut aussi l'épreuve et la souffrance de Jésus: l'approche de la mort. Et donc d'oser le chemin de croix avant la gloire de la Résurrection.



Albert Longchamp sj, Genève

## La beauté d'un testament



Un passage souvent omis dit: « du fond du cœur je vous remercie (les cardinaux) pour tout l'amour et le travail [...] et je demande pardon pour tous mes défauts. »

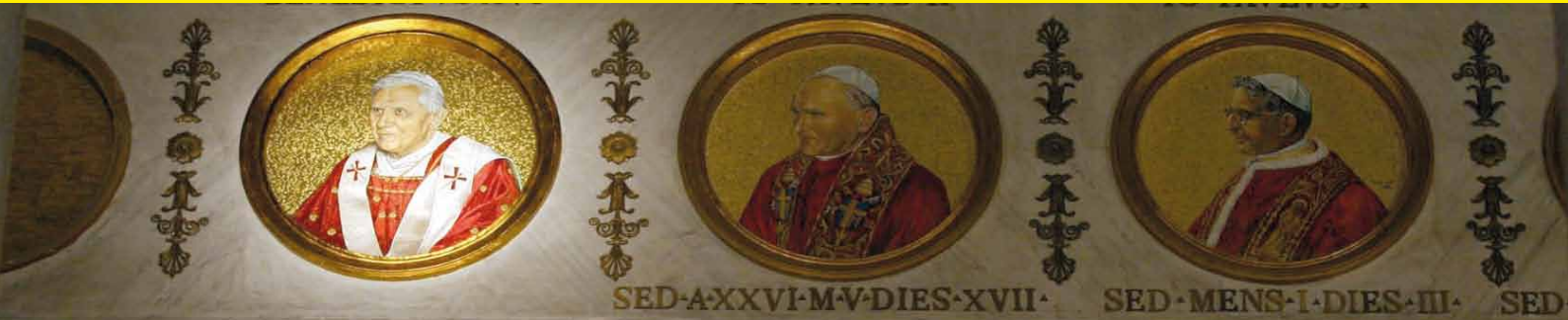
Je demande pardon pour tous mes défauts... Seule la transparence d'une âme exposée au soleil de Dieu en révèle la moindre poussière. Il a toujours eu cette humilité. En sa présence, rien ne comptait autant que vous.

Je vous remercie pour tout l'amour et le travail... De Dieu, et non seulement en sa première encyclique, il aura su dire d'abord l'Amour; mais de ses collaborateurs aussi.

Et il ajoute: Je veux servir l'Église, « dans l'avenir, par une vie consacrée à la prière ». Oui, une telle vie portera encore beaucoup de fruit.

Alain de Raemy, aumônier de la Garde suisse, Rome





A Saint-Paul-hors-les-Murs, médaillons en mosaïque de tous les papes

# Les défis du futur Pape

Sans doute, l'approfondissement du Concile Vatican II dont on célèbre les 50 ans. Comme pour les révolutions, les réformes se font en deux temps : d'abord vives, passionnées et parfois violentes, puis la vie s'imprègne des nouveautés, les tempère et les digère. Le grand défi est du côté de la maturation.

## Comment sera élu le nouveau Pape ?

**117 CARDINAUX POUR ÉLIRE UN NOUVEAU PAPE**

**1** Les cardinaux entrent en conclave 15 jours au moins, 20 jours au plus, après la mort ou le renoncement d'un pape.

**2** Les portes sont fermées, les clés retirées, et l'isolement vérifié.

**3** Ils s'isolent dans la chapelle Sixtine puis prêtent le serment de respecter le secret du vote.

**4** Les opérations de vote débutent : le cardinal élu est celui qui obtient les deux tiers des voix.

**5** Le doyen des cardinaux demande à l'élu s'il accepte son élection.

**6** Le nouveau pape doit alors déclarer quel nom il choisit comme pontife.

**7** Pendant les scrutins, un poêle informe les fidèles rassemblés place Saint-Pierre : si la fumée est noire, il n'y a pas d'élu. Si la fumée est blanche, un nouveau pape est élu.

PAS D'ÉLU  
UN ÉLU

**Fidélité et tradition** Benoît XVI a maintenu le cap entre une Eglise de Jésus-Christ qui ne se dilue pas dans la diversité et une Eglise présente au monde sans s'y perdre. Le dossier de la Fraternité Saint-Pie X reste ouvert.

**Episcopat** Le nombre des évêques a doublé depuis Vatican II : quelles conséquences pour la gouvernance d'une Eglise à vocation universelle ? Le rôle épiscopal a été revalorisé ; la place des conférences épiscopales reste discrète, prise entre l'autorité de chaque évêque et l'autorité de la Curie romaine et de l'Evêque de Rome, garant de l'unité.

**Relations laïcs-prêtres** Une participation discutée et disputée.

**Questions en attente** Celle de la régulation des naissances et l'obligation du célibat ecclésiastique. La première est tombée dans l'oubli... ; la deuxième perd de sa vigueur avec la diminution du nombre de prêtres. Et de nouvelles : la place des femmes, l'accueil de ceux qui sont exclus ou hors normes.

**Dialogue interreligieux** L'actualité est aux relations avec le monde musulman.

Et en tout, signifier que l'Eglise est lumière, non pour elle-même, mais pour les nations.

Abbé Pascal Bovet, Prilly